

# Agreste Aquitaine

## Analyses et résultats

Numéro 85 - novembre 2014



Inventaire national des vergers 2013

## L'Aquitaine, deuxième verger de France

En 2013, en Aquitaine, 2800 exploitations valorisaient 23 500 hectares de vergers. Avec 20% des surfaces nationales, l'Aquitaine se place au 2<sup>ème</sup> rang français pour la surface en fruitiers après Rhône-Alpes.

Quatre espèces constituent l'essentiel de ce verger : pruniers (pour la prune à pruneau), noyers, pommiers et kiwis.

Dynamique, le verger aquitain s'étend : les surfaces en pruniers ont progressé de 12% entre 2007 et 2013, celles de noyers de 30% et celles de kiwis de 20%.

Pour ces cultures majeures, le poids de l'organisation économique demeure déterminant dans la commercialisation des fruits.

Face à la concurrence, les arboriculteurs aquitains multiplient les efforts pour mieux valoriser leurs productions grâce notamment aux signes de qualité : IGP Pruneau d'Agen et Kiwi de l'Adour, AOP Noix du Périgord et Pomme du limousin.

**SRISSET**

**2 800** exploitations aquitaines sont dans le champ de l'enquête «Inventaire des vergers», dépassant le seuil de surfaces pour au moins une espèce fruitière. Elles détiennent pour les 9 espèces enquêtées 23 500 hectares de vergers. L'Aquitaine est ainsi la seconde région française pour sa surface en fruitiers après Rhône-Alpes, avec près de 20% des surfaces nationales.

La production fruitière régionale varie selon les départements. Le Lot-et-Garonne et la Dordogne totalisent à eux seuls 85% des exploitations détenant des vergers et près de 90% des surfaces fruitières.

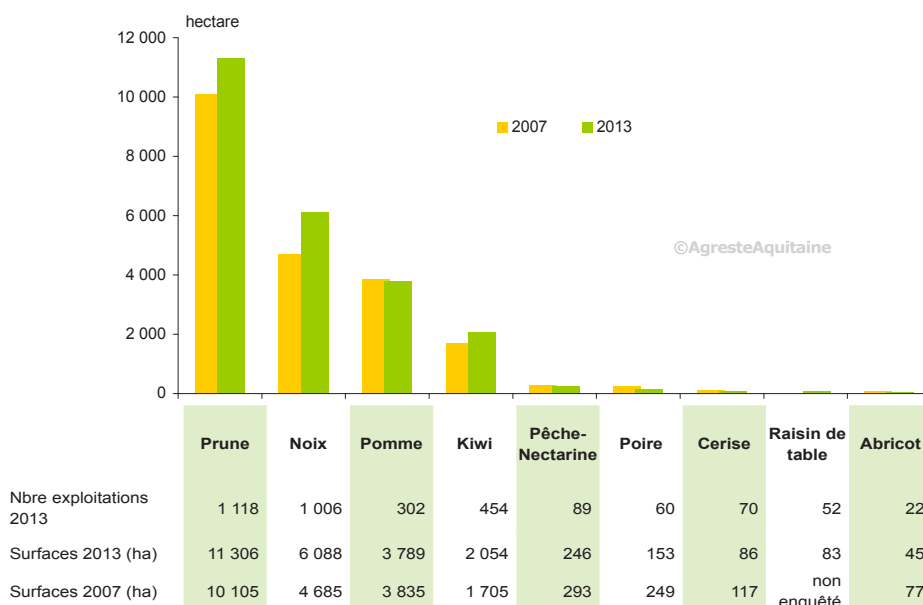
Pruniers (pour la prune à pruneau), noyers, pommiers et kiwis sont les

cultures dominantes en Aquitaine. Ensemble ces quatre espèces représentent 97% des surfaces fruitières régionales marquant de leur empreinte les paysages. Pour ces espèces majeures, les surfaces se maintiennent (pommiers) voire progressent de façon notable : entre 2007 et 2013 le verger de pruniers s'est accru de 12%, celui de noyers de 30% et celui de kiwis de 20%.

Les cinq autres espèces fruitières enquêtées, pêche-nectarine, poire, cerise, abricot et raisin de table, sont présentes dans la région de façon marginale (chaque espèce représente moins de 3% des surfaces nationales). Toutes voient leurs surfaces se contracter.

*Avec la prune à pruneau, la noix et le kiwi, le verger aquitain se développe*

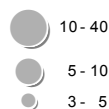
Superficie par espèce fruitière



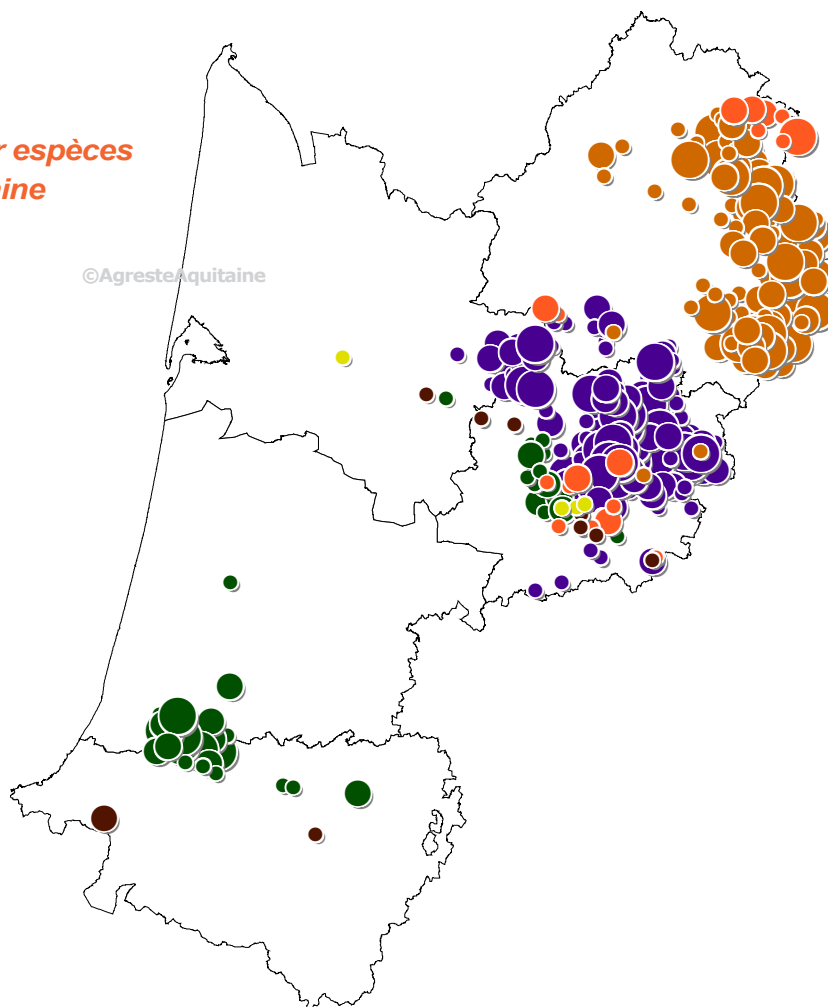
Source : Agreste - Inventaire national des vergers

## Un verger diversifié et localisé par espèces fruitières, en 2013 en Aquitaine

Nombre d'exploitations et principales espèces fruitières



Champ : au moins 3 exploitations



Source : Agreste - Inventaire national des vergers

### La taille moyenne des vergers s'accroît

Le verger aquitain s'est étendu et dans le même temps le nombre des exploitations possédant des fruitiers est resté relativement stable, voire en progrès (+ 2% entre 2007 et 2013). Conséquence, la taille moyenne des vergers a progressé. Les producteurs de pommes détiennent les surfaces les plus importantes. Ils exploitent en moyenne 18 hectares de vergers dont 12,5 hectares de pommiers (2,3 ha de plus qu'en 2007). Pour une exploitation sur deux, les pommiers sont associés à une autre culture fruitière : poiriers notamment mais également pêchers, abricotiers, cerisiers...

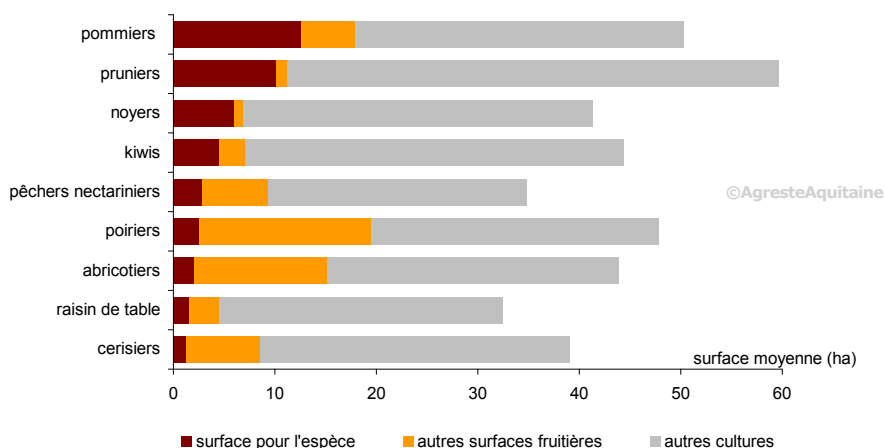
Les producteurs de prunes et noix détiennent, pour ces cultures, respectivement 10 hectares et 6 hectares en moyenne. Ces espèces sont rarement associées à une autre production fruitière. Souvent combinées à la polyculture-élevage, elles représentent un revenu complémentaire pour nombre d'exploitations.

En production de kiwis, une majorité de petits vergers côtoie quelques très grandes structures. La moitié des producteurs détiennent moins de 2,5 hectares. Pour quatre exploitations sur cinq, c'est la seule culture fruitière développée.

Pêchers-nectariniers, cerisiers, abricotiers, raisin de table, sont cultivés sur de petites surfaces (moins de 3 ha en moyenne). Le Lot-et-Garonne constitue la principale zone de production pour ces cultures.

### Pruniers et noyers sont rarement associés à d'autres cultures fruitières

Surface des exploitations selon la culture détenue



Source : Agreste - Inventaire national des vergers

## Chiffres clés par département en 2013

Unités : hectare, %

	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine	Aquitaine / France
<b>SURFACE TOTALE DU VERGER 9 ESPÈCES (ha)</b>	8 070	1 462	751	13 101	466	<b>23 850</b>	20
<i>dont</i>							
pommier de table <sup>(1)</sup>	1 686	172	56	1 798	78	<b>3 789</b>	10
poirier	s	29	s	107	3	<b>153</b>	3
kiwi <sup>(1)</sup>	21	83	689	900	361	<b>2 054</b>	59
prunier	985	952	-	9 368	-	<b>11 306</b>	65
autres fruits à noyau <sup>(2)</sup>	18,1	s	s	305,4	23,3	<b>376,1</b>	1,2
noyer	5 347	197	-	544	-	<b>6 088</b>	29
<b>EXPLOITATIONS EN PRODUCTION FRUITIÈRE</b>	1 126	127	192	1 231	128	<b>2 804</b>	20

<sup>(1)</sup> données redressées - <sup>(2)</sup> pêcher-nectarinier, abricotier, cerisier  
s : secret statistique

Source : Agreste - Inventaire national des vergers

## Les exploitations spécialisées : deux-tiers des vergers

Deux tiers des vergers sont détenus par des exploitations spécialisées en arboriculture (48% des effectifs) : la production fruitière totalise alors les deux tiers de leur activité. Les surfaces fruitières représentent plus de la moitié de leur SAU. Le poids des exploitations spécialisées est important en pommes-poires et dans les exploitations qui combinent plusieurs productions.

Le tiers restant est détenu par des exploitations pour lesquelles les cultures fruitières représentent une production complémentaire. Dans ces exploitations souvent spécialisées en polyculture-élevage, la part des vergers dans la SAU est faible (de l'ordre de 10%). La noix, le kiwi, le raisin de table sont plutôt cultivés dans des exploitations où l'arboriculture fruitière est secondaire.

## Prune, noix, kiwi, pomme : des filières organisées

Pour la première mise en marché, les circuits de commercialisation diffèrent selon les espèces fruitières. La filière prune à pruneau bénéficie d'une forte organisation professionnelle. Les organisations de producteurs (coopératives ou associations de producteurs) traitent 97% des volumes commercialisés par les exploitations (récolte 2012).

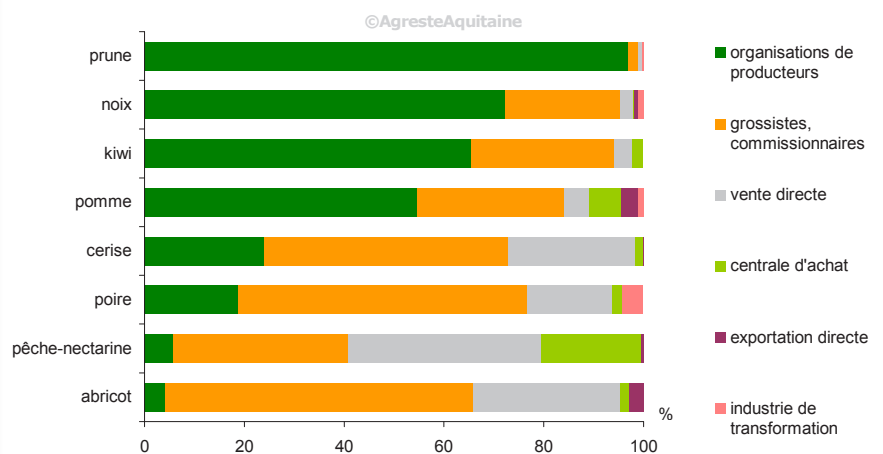
En noix, kiwi et pomme les organisations de producteurs sont également les premiers metteurs en marché traitant respectivement 72%, 65% et 53% des volumes de fruits commercialisés au départ de l'exploitation. Les signes de qualité, présents dans ces filières, expliquent une part du dynamisme dont bénéficient ces cultures.

Pour les autres espèces : cerise, poire, pêche-nectarine, raisin de table et abricot, la première commercialisation se fait sur les marchés de gros et en vente directe. La fragilité de ces fruits et leur conservation difficile conduisent les intervenants de la filière à privilégier les circuits de commercialisation les plus courts possibles.



## Les organisations de producteurs dominent en prune, noix, kiwi et pomme

Part des volumes commercialisés au départ de l'exploitation en 2012 (2011 pour la pomme)



Source : Agreste - Inventaire national des vergers

## Les signes de la qualité et de l'origine, une carte à jouer pour la région

Les productions fruitières régionales mettent en avant les signes de qualité territorialisés AOP (Appellation d'origine Protégée) et IGP (Indication Géographique Protégée) et l'offre est importante.

L'IGP Pruneau d'Agen consacre un terroir unique reconnu au niveau européen. La quasi-totalité du Lot-et-Garonne et une partie des départements limitrophes sont dans l'aire d'appellation. En 2013, l'INAO a habilité 1 250 producteurs sur l'aire d'appellation pour 12 500 hectares. Près de 80% du verger de prune à pruneau, en production, respecte ainsi le cahier des charges de l'IGP. Au total, 24 100 tonnes ont été commercialisées sous l'appellation en 2012.

Au nord-est du département de la Dordogne débute l'aire d'appellation « Pomme du Limousin », seule pomme française à avoir obtenu une AOP. Sur l'aire d'appellation, 260 producteurs ont été habilités par l'INAO en 2013 pour une surface de 2 200 hectares. Plus de 7 000 tonnes ont été commercialisées sous l'AOP en 2012.

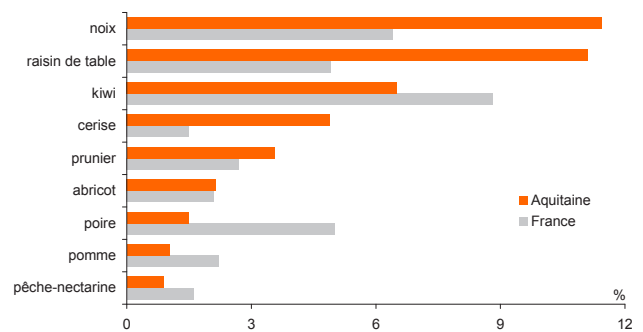
Inscrite dans l'histoire et le paysage du Périgord, la noix fait partie du patrimoine culturel et gastronomique régional. L'AOP Noix du Périgord obtenue pour la noix fraîche, la noix sèche et le cerneau de noix, est venue consacrer la notoriété de ce produit. En 2013, sur l'aire d'appellation, plus de trois producteurs de noix sur sept produisent sous AOP. 1 100 exploitations ont été habilitées, en 2013, pour une surface en production de 4 600 hectares, soit plus de la moitié du verger de la zone. En 2012, 1 150 tonnes (équivalent sec) ont été commercialisées sous l'AOP « Noix du Périgord ». Les noix sèches représentent deux tiers de ces volumes, les cerneaux de noix plus de 30%.

Cultivé aux pieds des Pyrénées sur les berges des Gaves de l'Adour, le kiwi a fait son apparition il y a une quarantaine d'années. Les Pays de l'Adour sont aujourd'hui le plus grand terroir kiwicole de France. En 2013, un producteur sur cinq s'est engagé dans une production sous l'IGP Kiwi de l'Adour (plus de 300 ha). En 2012, plus de 1 500 tonnes ont ainsi été commercialisées sous l'IGP.

La démarche de production en agriculture biologique est variable selon les cultures fruitières développées. Les volumes commercialisés en bio concernent 11% des noix (équivalent sec), 6,5% des kiwis, 5% des cerises, 3,5% des prunes. Pour les autres cultures, la part du bio dans la commercialisation n'excède pas 2% des volumes commercialisés.

Source : INAO / ODG ; Inventaire national des vergers

Part de la production commercialisée en bio selon l'espèce fruitière en 2012 (2011 pour la pomme)



Source : Agreste - Inventaire national des vergers



### Méthodologie

L'enquête « Inventaire national des vergers » réalisée par le ministère de l'Agriculture, est prescrite par le décret n° 2011-670 du 14 juin 2011. Elle permet de connaître précisément l'état des superficies arboricoles et du potentiel de production des arbres afin d'améliorer les outils de prévision de récolte et ainsi de mieux gérer les flux de marchés.

L'inventaire national des vergers a été réalisé au printemps 2013. Les renseignements recueillis concernent la situation des vergers au 1<sup>er</sup> avril 2013 et la commercialisation des quantités récoltées en 2012 (exceptionnellement 2011 pour les agrumes et les pommes).

L'unité statistique enquêtée est l'exploitation agricole ayant déclaré au RA 2010 une surface d'au moins un hectare en vergers de pommiers, de pêchers, d'abricotiers, de pruniers, de kiwis, de noyers ou d'agrumes ou d'au moins 50 ares en vergers de poiriers, de cerisiers, ou de raisins de table.

La comparaison 2007-2013 est faite à champ constant, en appliquant à l'inventaire 2007 les seuils minima par exploitation de 2013.

© AGRESTE  
2014

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX  
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90  
Courriel : [contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : François PROJETTI  
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES  
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN  
Composition : SRISSET Aquitaine - Impression : AIN  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412